(16)

John Carter Brown
Library
Brown University

The Gift of
The Associates of
The John Carter Brown Library

DÉTAIL DE LA PRISE

*De l'Isle, de la Ville & des Forts de la Dominique *, faite sur les Anglois, & la Liste des Vaisseaux pareillement pris sur eux.*

LE 5 Septembre 1778, le Marquis de Bouillé, Maréchal des Camps & Armées du Roi, Gouverneur Général de la Martinique, forma le projet de s'emparer de l'Isle de la Dominique, située entre cette premiere Isle & celle de la Guadeloupe.

Il s'embarqua le 6 avec dix-huit cens hommes, composés du Régiment de l'Auxerrois; de deux cens Grenadiers; deux cens Chasseurs tirés tant de ce Régiment que de celui de Viennois & du Régiment Colonial de la Martinique. La Compagnie des Cadets de Saint-Pierre, & de deux cens Flibustiers & Mulâtres libres. Ces Troupes furent embarquées sur dix-huit Navires, Corsaires ou autres Bâtimens, sous l'escorte des Frégates du Roi *la Tourterelle*, commandée par le Chevalier de la Laurentie; *la Diligente*, par le Vicomte du Chilleau; *l'Amphitrite*, par le sieur de Jassaud, & la Corvette *l'Etourdie*, par le Marquis de Montbas, tous quatre Lieutenans de Vaisseau.

Le Marquis de Bouillé s'étoit proposé d'exécuter l'attaque à la pointe du jour, afin d'éviter le feu du Fort de Cachacrou, élevé sur la pointe avancée de l'extrêmité méridionale de l'Isle; celui du Fort principal de la Ville du Roseau garni de vingt-deux pieces de canons, & celui de differentes Batteries qui deffendent la Côte dans la partie où devoit se faire la descente: tous ces feux réunis, formoient une défense trop considérable, pour espérer que celui des Frégates pût les éteindre. Il devoit y avoir deux attaques principales avec toutes les Troupes entre la Ville du Roseau & Cachacrou: une fausse attaque devoit s'éxécuter par les Flibustiers au Nord de la Ville; & pour assurer d'autant plus le succès, le sieur Fonteneau, Capitaine de Navire & de Corsaire, étoit chargé de débarquer cinquante Flibustiers avec quelques Canonniers, derriere le Fort de Cachacrou, dont la Garnison étoit foible, afin de le surprendre & de s'en emparer; *la Diligente* devoit protéger cette attaque, & partir avec le Corsaire, une heure avant la Flotte,

* La Dominique, *Dominica*, Isle de l'Amérique septent. une des Antilles, ainsi nommée par les Espagnols parce qu'ils la découvrirent le Dimanche. Elle a environ 13 lieues de long, 5 de large & 35 de tour. Les eaux y sont excellentes. Elle étoit habitée par les Caraïbes.

afin que le Fort pût être enlevé pendant la nuit. L'ordre pour le débarquement général fut donné comme il suit.

Le Vicomte de Damas, Colonel du Régiment de l'Auxerrois, devoit mettre à terre le premier avec ses Chasseurs & envoyer à toutes jambes un détachement de trente hommes pour enlever la Batterie de Loubiere, située au Nord du lieu du débarquement, laquelle enfiloit toute la Plage, & pouvoit faire beaucoup de mal aux troupes & aux Bâtimens de transport. Le Marquis du Chilleau, Colonel-Commandant du Régiment de Viennois, avec ses Grenadiers, que le Marquis de Bouillé devoit joindre, avoit ordre de débarquer après les Chasseurs, & devoit être suivi du Régiment de l'Auxerrois.

Telles furent les dispositions du Marquis de Bouillé; & le 6, à sept heures du soir, la petite Flotte mit à la voile & fit route pour la Dominique: *la Diligente* & *l'Amphitrite* faisoient l'avant-Garde, & étoient suivies des Bâtimens Corsaires sur lesquels étoit embarqué le Comte de Tilly, chargé de la fausse attaque avec deux cens Flibustiers. *La Tourterelle* sur laquelle étoit le Général, avoit la tête du Convoi, formée par les Bâtimens qui portoient le Vicomte de Damas avec deux cens Chasseurs & Gens de couleur: ceux sur lesquels étoit embarqué le Régiment de l'Auxerrois, suivoient ces derniers; & la Corvette *l'Etourdie* faisoit l'arriere Garde.

La Flotte fut contrariée par les vents, & n'arriva à vue de la Dominique qu'au point du jour: le débarquement ne put s'effectuer que le 7, à huit heures du matin.

L'attaque du Fort Cachacrou avoit réussi: le sieur Fonteneau avoit mis à terre, sous la protection de la Frégate *la Diligente*, avec soixante Flibustiers ou Canonniers: le Fort fut surpris, une partie de la garnison fut tuée, le reste fait prisonnier, & lorsque pour gagner le mouillage du Roseau, la Flotte fut obligée de raser le Fort, le Pavillon du Roi y étoit arboré. Le Vicomte du Chilleau, commandant *la Diligente*, prit ou fit jetter à la Côte sept Bâtimens Anglois dont la plupart étoient des Corsaires.

Le Vicomte de Damas débarqua avec ses Chasseurs; & dès qu'il eut mis pied à terre avec quelques Compagnies de son Régiment qui l'avoient suivi, les Bâtimens sur lesquels étoient les Grenadiers n'ayant pu débarquer dans leur ordre, il détacha le sieur de la Chaize, Capitaine en second des Chasseurs d'Auxerrois, avec trente Chasseurs. Ils coururent à toutes jambes à la batterie de Loubiere qui faisoit, ainsi que le Fort du Roseau, un feu des plus vifs sur nos Frégates & nos Batteaux, de même que sur le chemin étroit que nos troupes étoient

obligées de suivre pour parvenir à Loubiere : le sieur de la Chaize, avec ses Soldats, se jetta dans les embrasures, seuls endroits par où cette batterie, exactement fermée, pût être accessible ; & malgré le feu de l'artillerie, il s'empara de ce Fortin sans perte d'un seul homme de son côté : bonheur inespéré, qui ne peut être attribué qu'à la vivacité & à l'audace de son attaque.

Dans le même temps, le Vicomte de Damas qui devoit attaquer les hauteurs qui dominent la Ville & le Fort du Roseau, y marcha à toutes jambes, & s'en étoit presque emparé lorsque le Marquis de Bouillé avec le Marquis du Chilleau & ses Grenadiers parvinrent au fauxbourg de la Ville, à 300 pas du Fort : le reste des Troupes étoit arrivé sur les hauteurs pour soutenir les Chasseurs & les Grenadiers. Le Général mit ces derniers à couvert de l'artillerie du Fort dont le feu étoit toujours très-vif, malgré celui qu'il essuyoit de la Fregate *la Tourterelle*. Le Général François faisoit ses dispositions pour donner l'assaut avec les Grenadiers, munis d'échelles & de pétards, lorsque les ennemis, frappés de la vivacité de l'attaque & de la rapidité de la marche de nos Troupes, arborerent le Pavillon blanc & demanderent à capituler.

La capitulation fut signée à 5 heures du soir : à 6 heures les Troupes Angloises, au nombre de 500 hommes, y compris les Milices, mirent bas les armes, & les Troupes du Roi entrerent dans le Fort où il y avoit 22 pieces de canon de trente, trente-six & de vingt-quatre livres de balle & une mine chargée.

Le Gouverneur Stuard, Commandant en chef à la Dominique, capitula pareillement pour tous les Forts, Batteries & Forteresses de la dependance de l'Isle. On a trouvé dans les trois Forts, le Cachacrou, le Roseau ou Young, le Major Bruce, ainsi que dans d'autres Batteries 164 pieces de canon, dont deux en fonte, 24 mortiers de même métal, & une quantité considérable de munitions & poudre de guerre.

Les Officiers, Bas-Officiers & Soldats des Troupes réglées ont été faits prisonniers ; les Milices ont été licentiées après avoir mis bas les armes.

Les Habitans ont obtenu la conservation de leurs Loix & Coutumes jusqu'à la Paix : ils ont d'ailleurs éprouvé les meilleurs traitemens de la part des Soldats Francois : il n'y a eu ni desordre ni pillage, & le Général pour marquer aux troupes sa satisfaction de leur conduite, a fait donner en gratification une demi-portugaise à chaque Soldat ou Libustier.

Il a établi le Marquis du Chilleau, Gouverneur particulier de la Dominique ; le Baron de Fagan, Commandant en second, le sieur de Beau-

puy, Lieutenant de Roi des Ville & Fort du Roseau; le sieur Barthel, Major, & il a laissé une Garnison dans l'Isle.

Les François n'ont perdu personne dans cette expédition; il y a seulement eu deux Officiers du Régiment de l'Auxerrois & quelques Flibustiers blessés légerement.

Le succès des opérations est dû à la justesse des dispositions du Général, à la valeur des Officiers de terre & de mer, & à la précision avec laquelle les ordres ont été exécutés par les Officiers chargés particulierement des attaques, & par le sieur Geoffroy, Ingenieur en chef; le Baron d'Arbaud, Major Général de la Martinique; le Marquis de Rostaing, Colonel en second du Régiment de l'Auxerrois; les sieurs de Pontevaux & de Turmel, Lieutenant-Colonel & Major du même Régiment; le sieur de Lée, Lieutenant-Colonel employé à la suite des troupes, & le Comte de Tilly, commandant la fausse attaque. Toutes les Troupes ont donné des preuves de la plus grande bravoure, ainsi que les Cadets de Saint-Pierre, composés de l'elite de la Jeunesse de la Martinique, commandés par le sieur Dert, & les Flibustiers, Mulâtres & Negres libres employés dans les différentes attaques qui ont été faites avec une activité surprenante. La proximité de l'Escadre sous les ordres de l'Amiral Barington, composée de trois Vaisseaux de ligne & douze Frégates, mouillés à la Barbade, pouvoit faire échouer l'entreprise, si elle n'eût été conduite avec la plus grande sagesse & exécutée avec la plus grande célérité.

De Brest, le 23 Octobre 1778.

La Frégate *l'Amphitrite* qui a ramené en France le Comte de Bouillé, chargé d'y apporter la nouvelle de la reddition de la Dominique, s'est emparée dans sa traversée, d'un Corsaire & d'un Navire Marchand Anglois.

On compte en Bâtimens pris sur les Anglois dans les mers d'Europe jusqu'au 15 Octobre, sçavoir:

Par les Vaisseaux, Frégates ou Corvettes du Roi, trois Frégates de Sa Majesté Britannique, dont une prise sur les Côtes de Saint-Domingue; trois Cutters ou Corvettes de Sa Majesté Britannique, quinze Corsaires, trente-deux Navires Marchands, cinquante-trois Bâtimens.

Par les Corsaires & Armateurs particuliers, un Corsaire, quarante-neuf Navires Marchands, dont quelques-uns ont été rançonnés, cinquante Bâtimens, en tout cent trois Bâtimens.

Permis d'imprimer & distribuer: à Caen ce 3 Novembre 1778. Pour l'absence des Juges
Signé, DELISLE, Avocat du Roi.

-29957-
Jan. 1947
Jamas. Hook

A202E

E778
D479J
1-912E